

Toit et Joie

Depuis la mi-2013, le nouveau centre de stabilisation, rue de Charenton à Paris 12^e, dont la réhabilitation lourde a été menée par l'ESH Toit et Joie, a ouvert ses portes. Il dispose de quatre appartements pour couple sans enfants, 22 appartements pour personnes isolées, avec un accompagnement par l'association des Cités. «Nous accueillons des personnes en rupture d'hébergement, ayant peu de ressources, désireuses de s'inscrire dans un projet d'insertion, en recherche d'autonomie et en mesure d'accepter un suivi social. Très peu sont en fait passés par la rue et une grande partie touche des salaires, le RSA ou l'allocation pour handicapé», explique Gladys Motte, directrice du centre. La genèse de ce projet remonte à 2009 lorsque Toit et Joie acquiert seize immeubles dans la capitale dont deux abritaient le centre de stabilisation des Amarres. La société propose alors à l'association de regrouper les deux structures dans un immeu-

ble unique entièrement réhabilité et restructuré, proposant aux locataires sur place un relogement dans son patrimoine parisien. L'immeuble en question est un ancien hôtel construit au début du XX^e siècle. Une extension au rez-de-chaussée a permis de créer des locaux communs et d'augmenter la surface des appartements.

Le centre propose un accompagnement social et un suivi éducatif à des hommes et femmes âgés de 18 à 35 ans dont six couples. Les résidents peuvent recevoir dans leur appartement et ils participent à la gestion quotidienne du centre pour le ménage des paliers collectifs et des chambres. Deux travailleurs sociaux sont sur place en permanence de même qu'une animatrice, une journée par semaine, pour les recherches d'emploi. En 2012, cinq personnes sont sorties du dispositif vers des logements pérennes. Coût: 3,58 M€; emprunts CDC, 42%; subventions État, 24%; Ville, 1%; région, 24%; prime d'insertion, 9%. Arch.: Bordieroux Di Legge.



L'immeuble construit au début du XX^e siècle est un ancien hôtel réaménagé et restructuré.



Terres du Sud Habitat

L'OPH de la Seyne-sur-Mer a mis en service la résidence sociale Mosaïca qui participe à la diversification de l'offre de logements et à la mixité sociale du quartier de Berthe. Elle a été conçue pour accueillir une partie des occupants de l'ancien foyer de travailleurs migrants devenu obsolète et appelé à disparaître. Le nouveau bâtiment en R+5, aux normes BBC, comprend 43 logements de type 1 et des espaces communs réservés aux résidents. De plus, pour la construction de l'édifice, l'office a recruté 22 personnes dans le cadre des clauses sociales d'insertion. Coût: 3,2 M€. Arch.: AD VITAME.

De la construction à la location, une opération très sociale.